

Le contrôleur antidopage rit... jaune

Récupération aquatique, cruelle beauté, pâté en croûte, humour olympique, zigzag cycliste, club recruteur, fédé travailleuse : entre rumeurs et réalité, ça se discute.

● **Loïc DEFOORT**

Parfois perdus au milieu d'infos qui semblent plus importantes, certains faits de la vie sportive régionale passent un peu inaperçus. Marrants ou pas, anecdotiques ou pas, sérieux ou pas, légers ou pas, ils ont su attirer notre attention. Voici une semaine sportive en Hainaut occidental, de samedi dernier à ce vendredi.

1. Samedi L'Excel est décimé dans le dur ! Alors qu'on se réjouissait de leur début de parcours en play-off avec deux victoires, la suite est plus compliquée et on a juste l'impression que les Hurlus n'ont plus de jus pour sauter les quelques obstacles qui les séparent de la quille. Il n'empêche : trois défaites pour un nul, ça n'a rien d'éblouissant ! On connaît le refrain : « *Oui mais vous savez, la motivation en play-off 2, ce n'est pas facile...* » Excusez-nous mais là, on évitera de sortir les violons pour accompagner ces paroles qui sonnent faux ; car on est pro ou on ne l'est pas ! En attendant, si ce n'est pas un souci de motivation – rassurez-nous, il y a quand même des primes de victoire à aller chercher, non ? – où est le souci ? Vous nous croirez ou pas mais on pense avoir la réponse à la question. Le souci vient d'un manque de récupération ! Les joueurs de Defays peinent à récupérer de leurs efforts. Et si ! La faute au staff médical qui n'est pas assez compétent ? Absolument pas ! La faute au staff technique trop exigeant en semaine ? On n'y est pas non plus ! La faute à des joueurs qui font bombance ? On n'a pas connaissance de ça ! En fait, il faut jouer les petites souris pour avoir réponse et se faufiler dans les couloirs du Canonnier qui ne sentiraient pas toujours la rose. Surtout ceux qui amènent à la piscine sous la tribune ! Un bassin où les joueurs pourraient récupérer, se détendre, se soigner s'il avait été entretenu correctement. On n'y est pas allé mais une personne interne au club nous a confirmé ce qu'une autre source nous avait décrit : « *Odeur pestilentielle, eau brune, carreaux noircis et énormes champignons qui flottent à la surface.* » C'est appétissant !

2. Dimanche Il y a des fins de saison que l'on oublie vite et d'autres qui restent dans les mémoires. On ne parle « que » de deuxième provinciale mais ce que l'on a vécu ce dimanche sur le terrain du club de Meslin GM est peu commun. La faute – ou grâce ! – à un suspense indescriptible. On recadre la scène. Il est 16 h 47, Mon-

sieur Dionisio met un terme à un match qui se conclut sur le score de 1-3 entre des locaux meslinois qui, malgré la défaite, sont qualifiés pour le tour final et des visiteurs molenbaisiens qui, via cette victoire, sont champions... À cet instant précis du moins car tout ça demande une confirmation : que Frameries tienne en échec Estaimbourg ! Mais pour l'heure, tout le monde est heureux mais stressé, chacun croise les doigts pour que dans l'autre match, le coup de sifflet final retentisse au plus vite ! Il est 16 h 52, on joue les dernières secondes à Estaimbourg : « *Dernier corner pour l'AC ! On joue la 95^e minute, l'arbitre a indiqué qu'il le laissait jouer et puis qu'il sifflera la fin de la rencontre* », nous dit-on par téléphone... Avant un : « *Oh purée, incroyable, ils ont marqué, c'est 2-1 !* » Score qui prive Molenbaix du titre au bénéfice des Estaimbourgeois et qui prive Meslin du tour final. Chape de plomb sur le terrain de la Chaussée de Maffle où les sourires crispés laissent place à des gestes d'agacement compréhensibles. Avec malgré tout deux belles réactions de la part des coaches déçus : « *Via son succès, Estaimbourg nous prive du tour final mais félicitations à cette équipe. Bravo à son coach Quentin Winberg, à ses joueurs et à Greg Beukenne à qui je souhaite une autre grande victoire* », disait Laurent Debruxelles de Meslin. De son côté, Frédéric Debaisieux y allait de la conclusion parfaite : « *Cette saison, le foot m'a procuré des émotions intenses. Il m'a permis de vivre de magnifiques moments. Cette fois-ci, il est cruel mais c'est aussi toute sa beauté.* »

3. Lundi Oh la boulette ! On en connaît un qui dirait : « *Ça sent le pâté en croûte !* » Et encore, car on a l'impression que ça sent assez mauvais, on a envie de dire que ça sent le pâté tout court ! Sans croûte ! Tirage au sort à Cognelée des tours finaux des séries nationales et confirmation : « *Les Francs Borains se déplaceront dimanche à Tournai... ou à Binche.* » Tenus au parfum le week-end dernier avant leur duel face aux Binchois que ces derniers avaient une toute dernière carte à abattre avec une plainte introduite pour récupérer trois points, les footeux tournaisiens étaient prévenus que, pour éviter toute mauvaise surprise, il valait mieux ne pas perdre le dernier match de la phase classique. Raté : défaite 1-2 ! « *Pas grave*, nous dit-on du côté du Luc Varenne. *Ils n'oseront jamais nous enlever après coup notre qualif pour le tour final !* » Bah, on n'est pas si catégorique ! Avec l'Union belge, on n'est plus à une – mauvaise – surprise près.



Une course cycliste et la route est refaite... Si ce n'est pas beau, ça !

4. Mardi Il y a des disciplines qui sont belles à suivre de par la mentalité des sportifs qui les pratiquent. Prenez donc le triathlon. Sur les Chauffours, compétition organisée à Tournai servant de championnat de Belgique, on a croisé ce qui se fait de mieux sur le plan national ! Avec des gars qui visent une qualification pour les JO mais qui restent simples et abordables. C'est le cas de Christophe Dekeyser, un des triathlètes belges les mieux placés pour aller à Tokyo en 2020, qui jouait quasi à domicile : « *Mes grands-parents habitent Chercq, ici juste à côté ! Je suis passé tranquillement leur faire un petit coucou ce matin. Je ne suis pas resté dîner car on mange toujours trop gras chez mamie, rigolait celui qui ne perdait pas son sens de l'humour lorsqu'on lui faisait remarquer qu'un homme avec une casaque grise et un badge autour du cou le suivait partout. C'est mon nouveau copain ! Il m'accompagne et me propose gentiment de l'eau jusqu'à ce que je réussisse à faire un petit pipi. Puis, il ira l'analyser ! J'espère qu'il sera de qualité.* » Bon joueur, le contrôleur antidopage a ri... jaune !

5. Mercredi « *L'ACFF indique que la rencontre du tour final de D3 entre Tournai et Francs Borains aura bien lieu. La Commission d'évocation a déclaré la demande introduite par Binche contre Uccle recevable mais non fondée. En conséquence de quoi Tournai finit bien quatrième de la série A et dispute le tour final.* » La mauvaise surprise n'est pas tombée ! N'empêche, à la fédé, ils viennent de montrer qu'ils savent travailler dans l'urgence. En deux jours, ils ont résolu une affaire qui court depuis deux mois.

6. Jeudi Il y a deux semaines, on s'était demandé si, au regard de la fréquentation de certaines courses régionales, le cyclisme ne s'éteignait pas... À cela,

un lecteur avait envoyé ceci : « *Si le cyclisme meurt, tant mieux ! Cela nous évitera des rues fermées les jours de week-end pour 20 gamins qui roulent au pas.* » Disons que c'est une analyse... Mais cette semaine, on s'est aperçu que le cyclisme n'était pas si inutile. Cela faisait un petit temps que l'on avait remarqué des flèches à Gaurain et Fontenoy indiquant une prochaine course cycliste. Tracé qui empruntait la rue de Gaurain qui longe la sucrerie, soit une route semée de nids-de-poule voire d'autruche depuis des lustres en raison des passages des camions de betteraves ! On s'était même dit : « *Pauvres cyclistes, ils ont intérêt à savoir zigzaguer.* » Eh bien, imaginez que par miracle, cette se-

maine, les parties de la rue les plus abîmées ont été refaites... Comme quoi, le cyclisme, ça a du bon !

7. Vendredi Pour finir la semaine, en voilà une petite qui ne vient pas de nous mais qui constitue une réflexion pleine de bon sens. Réflexion qui devrait pousser certains parents à se poser les bonnes questions avant de céder à la tentation de la championnate : « *En cette période où les grands clubs organisent leurs journées de détection, chers parents, dites-vous bien que si ces clubs cherchent à recruter des joueurs affiliés dans de plus petits clubs, c'est qu'ils ont juste été incapables d'en former chez eux.* » Difficile de dire le contraire... ■



Il n'y a pas de souci, Christophe, ce n'est que de l'eau ! Interminable et cruelle attente des Molenbaisiens.